



Dominique Aegerter n'a pas mis bien longtemps à comprendre le mode d'emploi de son nouveau jouet. Il faut dire que, à bientôt 31 ans, le Suisse commence à avoir de la bouteille. Entre ses saisons en Moto2, ses apparitions en endurance lors des 8 Heures de Suzuka ou encore ses succès en MotoE depuis l'année dernière, il a touché à toutes les disciplines ou presque. Son adaptation au Supersport n'a donc été qu'une simple formalité. Mais surtout, le natif de Rohrbach dégage, cette année, une frappante impression de bien-être et de sérénité. Et cela se confirme quand il est sur la piste. Depuis le début de la saison, il est en effet déjà monté à quatre reprises sur le podium, dont trois victoires. Avant la prochaine épreuve du championnat, à Assen, fin juillet, il pointe donc en tête du général. Si ce début de saison en fanfare lui donne bien évidemment le sourire, Aegerter sait cependant que le chemin à parcourir est encore long, même s'il ne fait pas non plus l'autruche puisque ses intentions sont claires. Il sait exactement où il veut aller. « *Bien sûr que, sur le papier, je suis un débutant dans la catégorie mais j'ai roulé pendant des années et des années en Moto2, ce qui m'a donné pas mal d'expérience, confie le pilote Ten Kate Yamaha. L'objectif est de jouer sur le devant de la scène et d'obtenir de bons résultats. C'est bien de mener le championnat pour le moment, mais il faut aussi que je sois à cette place à la fin de la saison. En plus, j'ai une concordance de dates avec le MotoE pour l'épreuve de*

Barcelone. Normalement, je dois faire la course électrique mais nous verrons, c'est encore loin pour le moment... »

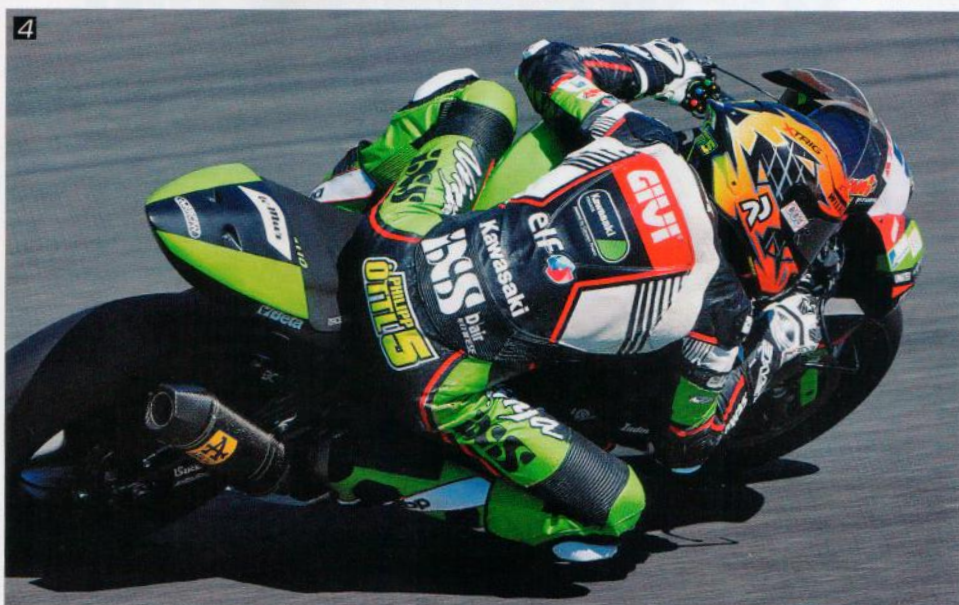
TEN KATE, LE RETOUR

Avec Ten Kate, Aegerter peut également compter sur une équipe qui connaît le Supersport sur le bout des doigts. La formation néerlandaise a en effet été pendant des années le véritable épouvantail de la catégorie. De Fabien Foret à Andrew Pitt, en passant par Chris Vermeulen, Karl Muggeridge, Sébastien Charpentier et Kenan Sofuoglu, elle a même été invaincue de 2002 à 2008. Désormais uniquement concentrée sur le Supersport après la fin de son aventure avec Loris Baz en Superbike pour des raisons économiques, elle cherche ainsi à renouer avec son glorieux passé puisque son dernier titre remonte à 2014, avec Michael Van der Mark. Et pour coiffer de nouveau la couronne, la joyeuse troupe ne compte pas ses efforts. Dans son fief de Nieuwleusen, dans la verte campagne néerlandaise, les cerveaux des techniciens et des ingénieurs sont littéralement en ébullition pour trouver la moindre petite amélioration qui pourrait faire la différence. « *On travaille comme des fous, confirme Kervin Bos, le patron de la structure, avec les frères Ten Kate, Ronald et Gerritt. À Aragon, par exemple, nous avons des problèmes au niveau de notre vitesse de pointe. Du coup, dès que nous sommes rentrés à l'atelier, nous nous sommes mis la tête dans le guidon et nous avons apporté*

de nouvelles pièces dès la course suivie à Estoril. Nous avons aussi introduit de petites choses pour Misano et c'était à quelque chose de positif. On n'arrête pas. Aegerter et Ten Kate sont également sur la même longueur d'onde : ils ont la même perception de la course, la même envie et les mêmes valeurs. Bos ne dit pas autre chose : « Nous avons la même attitude, sommes juste des gens simples, nous sommes là pour la course. Comme Dominique, qui a toujours les pieds sur terre... Finalement, nous avons trouvé la combinaison parfaite.

CINQ POUR UNE PLACE

La structure néerlandaise s'attend cependant à des mois compliqués. Derrière le Suisse, la menace guette, à commencer par Sébastien Odendaal. Le Sud-Africain, champion d'Europe Moto2 il y a quelques années, aurait d'ailleurs pu être encore un peu plus dans les pattes de Aegerter au terme de ces trois premières courses. Un problème technique au Portugal et une pénalité pour être sorti de trop nombreuses reprises des limites de la piste à Misano lui valent aujourd'hui de pointer à 17^e du pilote Ten Kate. Et puis le pensionnaire de l'équipe Bardhal, dont les performances de la moto ne cessent d'alimenter les discussions dans le paddock, n'est pas le seul à venir chatouiller les bottes du Suisse. Luca Bernardi a également une carte à jouer. Véritable révélation du début de saison, le Saint-Marinais, vainqueur du championnat italien de Supersport



l'an dernier, ne montre aucun complexe. Déjà auteur de trois podiums, il pourrait élever davantage son niveau de jeu lors des prochaines courses. Jules Cluzel, éternel favori pour le titre, a pour sa part encore subi un coup de Trafalgar quand Niki Tuuli est venu le harponner sur une erreur d'appréciation monstrueuse lors de la première course à Aragon. Le Français, qui ne lâche jamais le morceau, a cependant vite tourné la page pour monter sur le podium dès la course suivante avant d'enchaîner avec une autre troisième place à Estoril, puis à Misano. « En Italie, nous étions à cinq secondes de la victoire le samedi. Le dimanche, nous finissons à moins d'une seconde, analyse le pilote du GMT 94. Nous avons donc franchi un cap. En plus, j'arrive maintenant sur des circuits sur lesquels je me sens particulièrement à l'aise. » Bos prévient : « Les prochaines courses vont, de toute façon, être excitantes. » Ça promet ! ■

1 Entre Ten Kate et Aegerter, l'alchimie est déjà au rendez-vous. **2** Sur la fameuse Bardhal, Odendaal pourrait être l'un des plus coriaces adversaires de l'Helvétète. **3** Bernardi (n°29), la surprise de ce début de saison. **4** Avec sa Kawasaki, Oetli se bat face à une armée de Yamaha. **5** Après trois courses, Cluzel pointe à la 5^e place du championnat. **6** Gonzalez, désormais au guidon d'une R6, confirme ses bonnes dispositions. **7** Premières manches difficiles pour Caricasulo...